



OPÉRA
DE RENNES

Théâtre lyrique d'intérêt national

NOUVELLE PRODUCTION

LUCIA DI LAMMERMOOR

GAETANO DONIZETTI

OPÉRA

FÉVRIER 2026

Samedi 7 . 18h

Lundi 9 . 20h

Mercredi 11 . 20h

Vendredi 13 . 20h

Samedi 14 . 18h

EN TOURNÉE

Lorient, Angers, Nantes,
Massy, Compiègne, Reims

Mars à décembre 2026

**DOSSIER
DE PRESSE**



LUCIA DI LAMMERMOOR

OPÉRA SERIA en trois actes de Gaetano Donizetti 1835)

Livret de Salvatore Cammarano

Jakob Lehmann

Direction musicale

Simon Delétang

Mise en scène

Simon Delétang

Aliénor Durand

Scénographie

Pauline Kieffer

Costumes

Mathilde Chamoux

Lumières

Thierry Thieu Niang

Chorégraphie

Leonard Wacker

Assistant direction musicale

Maud Morillon

Assistante mise en scène

Orchestre National

de Bretagne

Nicolas Ellis direction

Chœur de chambre

Mélisme(s)

Gildas Pungier direction

Laura Ulloa (7,11, 14 février)

Éléonora Bellocci (9,13 février)

Lucia

César Cortes (7,11, 14 février)

Andres Agudelo (9, 13 février)

Edgardo

Stavros Mantis

Enrico

Jean-Vincent Blot (7,11, 14 février)

Mathieu Gourlet (9,13 février)

Raimondo

Sophie Belloir

Alisa

Carlos Natale

Arturo

Jean Miannay

Normanno

Durée 2h45 entracte compris

Opéra chanté en italien,

surtitré en français

Décors et costumes

fabriqués par les ateliers

de l'Opéra de Rennes

FÉVRIER 2026

Samedi 7 - 18h

Lundi 9 - 20h

Mercredi 11 - 20h

Vendredi 13 - 20h

Samedi 14 - 18h 

NOUVELLE COPRODUCTION

Opéra de Rennes

Angers Nantes Opéra

Théâtre de Lorient - Centre

dramatique national

Théâtre Impérial

de Compiègne

Opéra de Massy

Opéra de Reims

EN TOURNÉE

Théâtre de Lorient

3, 5 mars

Grand Théâtre, Angers

25 mars

Théâtre Graslin, Nantes

12, 14, 15, 17 avril

Opéra de Massy

22, 24 mai

Théâtre Impérial

de Compiègne

30 mai

Opéra de Reims

11, 13 décembre

AUTOUR DU SPECTACLE

RÉPÉTITION PUBLIQUE

Samedi 17 janvier à 14h30

VISITE TACTILE

Mardi 10 février à 18h

SÉANCE EN AUDIODESCRIPTION

(en partenariat avec Accès Culture)

Samedi 14 février à 18h

REBOND AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Visites thématiques dans les

collections permanentes

Samedi 31 janvier à 16h, jeudi 12 février à 12h30

CONCERT RENNES 1836

Ensemble Astrolabe

Présentation **Guillaume Kazerouni**, conservateur
du musée des beaux-arts de Rennes

Mercredi 18 février à 20h

LES RAISONS D'UNE ŒUVRE

Avec *Lucia Di Lammermoor*, Donizetti pousse le romantisme à son paroxysme. Après *L'Élixir d'amour* en 2023, Donizetti est à nouveau à l'honneur à l'Opéra de Rennes, mais avec une œuvre autrement plus dramatique. Ici, la beauté du sentiment amoureux égale la violence des passions dans l'une des fresques opératiques les plus puissantes.

Gaetano Donizetti est un homme de trente-huit ans lorsque son opéra est créé à Naples, au Théâtre royal de San Carlo : le succès immédiat ne s'est jamais démenti depuis près de 200 ans. C'est à 2 artistes attachés à chercher une authenticité musicale et théâtrale que l'Opéra de Rennes et ses partenaires confient ce projet.

Jakob Lehmann, encore peu connu en France, s'est distingué à la tête des Siècles ainsi qu'à l'Opéra national de Lorraine. Il conjugue à une technique épatante une grande attention au respect de la partition, en évitant de céder aux facilités de traditions qui parfois se sédimentent au fil des interprétations des œuvres. Cette rigueur artistique en fait l'un des directeurs musical les plus recherchés pour le bel canto « historiquement informé ». Avec cette *Lucia*, il dirige pour la première fois une production en France dans son répertoire de prédilection.

À ses côtés, Simon Delétang, metteur en scène épris de musique, directeur du Théâtre de Lorient, Centre dramatique national, signe sa première mise en scène lyrique. Qu'il conçoive des spectacles pour la Comédie Française

ou pour les campagnes vosgiennes avec le Théâtre du Peuple de Bussang, qu'il dirige ses comédiens ou des amateurs, son geste théâtral est toujours sobre, essentiel, habité. Nul doute qu'il ira, de sa direction d'acteur affûtée, chercher la vérité des sentiments, ce qui ne manquera pas de bouleverser les spectatrices et spectateurs.

La distribution internationale réunit plusieurs artistes qui signent leur prises de rôle, ainsi que des fidèles de nos maisons, aux côtés du Chœur de chambre Mélisme(s) particulièrement alerte dans ce répertoire.

Ce ne sont pas moins de 3 orchestres qui vont se succéder sous la baguette de Jakob Lehmann pour cette impressionnante tournée de 15 dates de ce chef-d'œuvre : l'Orchestre National de Bretagne pour les représentations à Rennes et Lorient qui ré-ouvre, pour l'occasion, sa fosse d'orchestre après plus de quinze ans, l'Orchestre National des Pays de la Loire pour les représentations à Nantes et Angers, l'Orchestre de l'Opéra de Massy pour les représentations à Massy et à Compiègne.

Un projet que l'Opéra de Rennes et ses partenaires aiment déjà... à la folie !

Matthieu Rietzler
Directeur de l'Opéra de Rennes

ARGUMENT

ACTE I

Une rumeur se répand au château de Ravenswood, habité par la famille Ashton : la fille de la maison, Lucia, aurait une relation secrète avec Edgardo de Ravenswood, l'ennemi juré de sa famille. Les courtisans s'intéressent de près à cette affaire. Les Ashton sont en disgrâce. Pour améliorer la situation de sa famille, Lord Enrico Ashton, le frère de Lucia, a projeté le mariage de sa sœur avec Lord Arturo Bucklaw, descendant d'une influente dynastie. Lucia lui oppose son refus. Normanno et ses acolytes confirment la relation de Lucia avec Edgardo. Fou de rage, Enrico jure de se venger.

En compagnie de sa confidente, Alisa, Lucia attend entre-temps son amant. Edgardo a voulu s'entretenir avec elle avant son départ pour un long voyage en France : il prévoit de liquider sa vieille querelle avec Enrico, et de lui demander la main de Lucia. Celle-ci le lui déconseille. Avant de se quitter, ils se jurent à jamais fidélité ; ce serment est scellé par un anneau.

ACTE II

Enrico a déjà tout arrangé pour les fiançailles de Lucia avec Lord Arturo Bucklaw, mais elle persiste dans son refus. Pour lui faire changer d'avis, Enrico recourt à la tromperie : après avoir intercepté toute sa correspondance avec Edgardo, il présente à sa sœur une lettre falsifiée prouvant l'infidélité d'Edgardo. Le chapelain Raimondo cherche à convaincre

Lucia que sa promesse de mariage avec Edgardo est sans valeur, car elle n'a pas reçu la bénédiction de l'église. Désespérée, Lucia consent à épouser Arturo. Le contrat de mariage est à peine signé qu'Edgardo surgit à l'improviste. Voyant que Lucia l'a « trahi », sa colère est extrême ; il exige qu'elle lui rende l'anneau et maudit leur amour.

Acte III

Tandis que la musique de danse anime toujours la noce, Raimondo annonce que Lord Arturo Bucklaw a été assassiné, et que Lucia se tient près du cadavre avec l'arme du crime. Lorsqu'elle apparaît ensuite, elle semble délirer. Croyant qu'elle est devenue folle, tout le monde la plaint. Son seul souhait est de mourir. Sur ces entrefaites Edgardo s'est attardé près des tombes de ses ancêtres. Il déplore sa malheureuse lignée et le sort injurieux qui lui est échu. Qui pourra le consoler, à présent que sa bien-aimée partage le lit d'un autre ? Puis il apprend ce qui s'est passé au château. Lucia a cessé de vivre. Elle a rendu l'âme en prononçant son nom. Pour la suivre dans la mort, Edgardo se poignarde.

NOTE D'INTENTION

Simon Delétang, metteur en scène

Amor vincit omnia **L'amour triomphe de tout**

L'amour même lorsqu'il est impossible finit toujours par triompher, dusse-t-il le faire dans le tombeau. Voilà l'enjeu de cet opéra devenu incontournable grâce à l'inaltérable magie de la composition par Gaetano Donizetti d'airs chantés comme autant de merveilles laissées à la postérité.

Si l'on fait fi de l'atmosphère héritée du roman de Walter Scott dont est tiré l'argument du livret, situé dans cette Écosse brumeuse et inhospitalière du 16^e siècle, qui semble un brun chargée en imaginaire limité, il est surtout question ici de manipulation, d'intérêt et de piège d'une femme trompée par tous les siens et victime de la cupidité d'un frère sans scrupules. Mais Lucia, en grande héroïne romantique reprend son destin en mains et tue le mari qu'on lui impose le soir de la nuit de noces dans un geste libérateur et désespéré qui entrainera sa chute.

C'est le fameux « Air de la folie » qui a rendu célèbre cet opéra tant il se hisse au rang des prouesses techniques et émotionnelles les plus exigeantes. Mais c'est aussi l'un des enjeux majeurs de l'interprétation de cette œuvre quant au degré de lucidité tragique que l'on souhaite atteindre, étant entendu que le terme « folie » est nommé lorsqu'on juge le comportement de quelqu'un qui nous échappe. Nous chercherons plutôt la subjectivité de Lucia, son désespoir, le choc, l'état second propre aux grandes décisions. Je vois dans cette folie la prise de conscience par Lucia de l'oppression dont elle a été victime comme quelqu'un qui découvre qu'on l'a droguée à son insu pendant des années ; son geste est franc, elle tue pour annuler une vie qu'on lui force à accepter.

Faire triompher Lucia et la force de liberté de son geste final face aux bassesses et à l'hypocrisie de son entourage c'est laisser l'espoir que ce qui reste au final c'est toujours la pureté de l'amour que rien ne peut salir.

Pour ma première mise en scène d'opéra après plus de vingt ans de mise en scène de textes de théâtre d'aujourd'hui et plus récemment de grands classiques du répertoire, j'aborde cette œuvre avec beaucoup d'humilité et souhaite revenir à son essence même, son versant italien. Je veux célébrer la beauté de la musique grâce à un espace symbolique et poétique, mettre en valeur les scènes dans l'économie de leur nécessité tout en donnant de la hauteur au drame. Ne pas céder à une illustration folklorique mais au contraire apporter un mystère élégant digne de l'œuvre. Ne rien charger pour laisser l'imagination du public libre et opérante.

Offrir un écrin tragique à la hauteur de la violence de l'œuvre et par les costumes apporter le trouble atemporel d'une époque révolue, mais toujours vivante. Qu'une certaine monumentalité rende grâce à l'immortalité de l'œuvre et que tout soit au service du chant, de l'interprétation, de la musique et du mouvement.

J'aime l'opéra quand il n'est pas encombré par une mise en scène qui empêche d'accéder à la beauté de l'œuvre, voilà le défi que je me fixe. Être au service de *Lucia* dans une architecture scénique implacable, car comme pouvait l'évoquer le poète Heiner Müller, « le beau signifie la fin possible de l'effroi ».

Simon Delétang, août 2024.

NOTE D'INTENTION

Jakob Lehmann, directeur musical

***Lucia di Lammermoor* est non seulement l'un des opéras les plus célèbres de Gaetano Donizetti, mais aussi une véritable pierre angulaire de l'ensemble du répertoire italien.**

Depuis sa création en 1835, il est resté un élément incontournable des scènes du monde entier et fait encore l'objet de nombreuses productions aujourd'hui. Au fil des ans, les styles musicaux et les techniques vocales ayant évolué, l'opéra a été adapté pour répondre à l'évolution des goûts et des attentes du public.

Cette évolution a donné lieu à un nouveau type de vocalité - en particulier dans le rôle de Lucia, qui est devenu associé à des *sopranos coloratura* extrêmement aigus avec des dessus de notes semblables à ceux d'une flûte - et a entraîné des modifications de la partition, notamment des transpositions de numéros musicaux clés (comme la célèbre « scène de la folie »), des réorchestrations et de nombreuses coupes qui compromettent la structure et l'équilibre d'origine de l'opéra.

Dans cette production, nous cherchons à revenir à la vision originale de Donizetti en adoptant les tonalités authentiques, son orchestration magistrale et la forme de l'œuvre telle qu'elle a été conçue.

En incorporant des ornements et des cadences stylistiquement appropriés, et en déployant une interprétation musicale qui remet en question les traditions de longue date, nous espérons présenter cet opéra bien-aimé sous un jour nouveau, le révélant une fois de plus comme le chef-d'œuvre intemporel, puissant et émouvant qu'il est vraiment.

Jakob Lehmann
Février 2025

BIOGRAPHIES

JAKOB LEHMANN DIRECTION MUSICALE



Jakob Lehmann travaille à la fois avec des orchestres comme le Wiener Symphoniker, le Tonkünstler Orchester, le Beethoven Orchester Bonn, le Bochumer Symphoniker et le Brandenburger Symphoniker, ainsi qu'avec des ensembles sur instruments d'époque comme le Concerto Köln, l'Orchestra of the 18th Century, {OH!} - Orkiestra Historyczna, La Banda Storica Bern et l'Australian Romantic & Classical Orchestra.

Il est le directeur artistique d'Eroica Berlin, un orchestre de chambre qu'il a fondé en 2015 et qui s'est produit pour la première fois à l'Elbphilharmonie de Hambourg en 2020. L'ensemble est composé de jeunes musiciens de Berlin et se concentre sur la traduction des impulsions et inspirations de l'interprétation historique vers les instruments modernes.

La musique de Gioachino Rossini et la période du Belcanto sont des domaines dans lesquels Jakob Lehmann est particulièrement actif, tant comme chef d'orchestre passionné d'opéra que dans ses recherches, et il est directeur artistique associé du festival Belcanto Teatro Nuovo basé à New York depuis 2019. Sa direction dans ce répertoire a été décrite par la presse comme « une révélation », « extraordinaire », « saisissante ».

Parmi ses récentes productions d'opéra figurent *Le Barbier de Séville* de Rossini pour le North Carolina Opera (mis en scène par Francesca Zambello), *Poliuto* de Donizetti, *Les Capulets et les Montaigus* de Bellini pour Teatro Nuovo et *Idomeneo* de Mozart pour l'Opéra National de Lorraine.

En tant que présentateur, conférencier et coach sur les thèmes de la pratique d'interprétation romantique et du style Belcanto, il travaille avec des institutions telles que la Juilliard School de New York, le Dutch National Opera Studio, le Conservatoire Royal de La Haye, la Hochschule der Künste de Berne, le Conservatorio Guido Cantelli de Novare, ainsi que l'Université des Arts de Berlin. En 2023, il a été élu président de la Société allemande Rossini et est également membre de la Société américaine Rossini.

La discographie de Jakob Lehmann englobe un large éventail de répertoire sur différents labels. Ses deux albums les plus récents, Mozart 1791 avec Concerto Köln (Warner Classics) et *L'Italiana in Algeri* de Rossini avec Eroica Berlin (Pan Classics), ont reçu un grand succès critique.

Pour la saison 2024/2025, il fait ses débuts avec le Brucknerorchester Linz, Les Siècles, le Sinfonieorchester Liechtenstein, l'Orchestra La Scintilla, le Collegium Novum Zürich, le Wiener Concert-Verein et Juilliard415. Il revient pour trois projets différents auprès du Tonkünstler Orchester de Vienne (dont trois concerts au Musikverein de Vienne), et travaille à nouveau avec le Concerto Köln, l'Orchestra of the 18th Century, La Banda Storica Bern et Eroica Berlin. Il dirige *Ernani* de Verdi dans sa deuxième collaboration avec le North Carolina Opera et *Macbeth* de Verdi dans sa septième saison avec Teatro Nuovo.

SIMON DELÉTANG

MISE EN SCÈNE

Simon Delétang grandi dans le Limousin où il découvre le théâtre grâce au Festival de Bellac et au Théâtre de l'Union à Limoges. Après des études théâtrales à l'Université Sorbonne Nouvelle, il intègre l'ENSATT à Lyon (section Jeu). Il poursuit sa formation en rejoignant l'Unité nomade de mise en scène du CNSAD.

De 2008 à 2012, il dirige le Théâtre Les Ateliers à Lyon (aujourd'hui sous l'égide du Théâtre Nouvelle Génération). Il rejoint, de 2009 à 2013, le Collectif artistique de la Comédie de Reims. En 2017, il prend la direction du Théâtre du Peuple - Maurice Pottecher à Bussang.

Depuis vingt ans, il met en scène de nombreux spectacles pour lesquels il conçoit également la scénographie. Il porte régulièrement à la scène les écritures d'aujourd'hui tout en créant des ponts esthétiques avec l'histoire des arts. Présent à la fois sur les grandes scènes (Comédie-Française, Théâtre National de Strasbourg, La Colline - théâtre national, Centres dramatiques nationaux...) comme dans des lieux plus singuliers (églises, gymnases, salles des fêtes...). Simon Delétang navigue aisément entre les publics, conciliant exigence artistique et adresse au plus grand nombre.

Il crée notamment *On est les champions* de Marc Becker (2007), *Un fils de notre temps* d'Ödön Von Horváth (2015), *Tarkovski, le corps du poète* (2017) et *La Maison* (2018) de Julien Gaillard, *Littoral* de Wajdi Mouawad (2018), *Suzy Storck* de Magali Mougel (2019), *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier* de Stig Dagerman (2020), *Leurs enfants après eux* de Nicolas Mathieu (2021), *Hamlet* de William Shakespeare et *Hamlet-machine* de Heiner Müller (2022).

De 2018 à 2021, il met en scène et joue dans *Lenz* de Georg Büchner, spectacle qui arpentera durant quatre saisons le Parc naturel régional des Ballons des Vosges.



Au rythme quotidien de la randonnée, Simon Delétang s'est rendu de village en village pour jouer le soir dans un lieu d'étape. Marqueur de son projet à Bussang, il a développé ici une nouvelle manière de faire du théâtre, au plus près des territoires, dans le partage et la rencontre.

En 2021, il est invité à la Comédie-Française où il crée *Anéantis* de Sarah Kane au Studio-Théâtre. En 2023, il fait entrer au répertoire *La Mort de Danton* de Georg Büchner dans la salle Richelieu.

En tant que comédien, il joue régulièrement dans ses propres créations, mais aussi sous la direction de Ludovic Lagarde, Claudia Stavisky, Michel Raskine, Richard Brunel... Il intervient également très souvent dans les écoles supérieures d'art dramatique et dirige des stages à destination des comédiens professionnels, mais aussi des amateurs.

Depuis le 1er janvier 2023, Simon Delétang dirige le Théâtre de Lorient, Centre dramatique national où il souhaite développer un « Théâtre de terrain ». La programmation pluridisciplinaire se veut accessible et ambitieuse, alliant des propositions de spectacles grand public et des créations contemporaines. Il y met en scène *Retours* de Fredrik Brattberg, dans le cadre de l'Itinérance (2023) et *Le Misanthrope* de Molière (2024) actuellement en tournée. Sa prochaine création, *Résurrection*, aura lieu en octobre 2026 à partir d'une commande d'écriture passée à l'écrivaine Leïla Slimani.

ORCHESTRE NATIONAL DE BRETAGNE

Fondé en 1989, l'Orchestre National de Bretagne est le fruit d'une politique volontaire, réunissant au sein d'un même projet la Région Bretagne, la Ville de Rennes, le Ministère de la Culture, et les départements d'Ille-et-Vilaine et du Morbihan.

L'Orchestre National de Bretagne, dont le nouveau directeur musical est Nicolas Ellis depuis septembre 2024, se distingue dans le paysage orchestral français par son ouverture d'esprit et sa volonté d'innover. À travers de nombreux projets transversaux, menés avec les acteurs culturels régionaux, nationaux et internationaux, l'ONB s'est affranchi des barrières de genres, de styles ou d'expressions, sans jamais délaisser son répertoire classique et sa quête d'excellence.

Acteur incontournable de la scène musicale de Bretagne, l'ONB s'est engagé aux côtés d'artistes bretons et celtiques, ainsi qu'avec des artistes issus des musiques traditionnelles du monde entier, pour proposer des croisements audacieux et fertiles. Son intérêt pour le jazz en a fait l'un des orchestres les plus reconnus dans le domaine. L'ONB repousse sans cesse les limites de son expression, en créant des passerelles entre la musique et diverses disciplines artistiques et intellectuelles, telles que la danse, le cinéma, l'histoire, les arts visuels ou les sciences naturelles.

La curiosité de l'Orchestre National de Bretagne va de pair avec sa volonté de transmettre son patrimoine musical au-delà de la salle de concert. Des grandes villes aux plus petites communes rurales, il développe des projets artistiques et pédagogiques en direction de publics divers, permettant à l'Orchestre d'aller à la rencontre de près de 60 000 spectateurs et de 7 000 enfants chaque saison.

Depuis sa création il y a 30 ans, l'Orchestre s'est produit sur les scènes nationales et internationales. Sa discographie, riche de plus de 30 titres, lui a valu plusieurs récompenses et distinctions, notamment dans : *Diapason Magazine*, *Télérama*, *Jazz Magazine*, et les *Victoires du Jazz*. En 2017, l'ONB a été nommé « Artiste de l'Année » aux *Victoires de la Bretagne*.

En 2019, soucieux de conserver le lien avec ses homologues d'autre-Manche, l'Orchestre National de Bretagne et le BBC National Orchestra of Wales se sont engagés dans un projet de coopération renforcée d'échange de pratiques et de programmes artistiques.

Ce travail acharné pour démocratiser la musique orchestrale et décroiser son métier bénéficie de l'attribution, en octobre 2019, du label d'orchestre National en Région, par le Ministère de la Culture.

L'Orchestre National de Bretagne est financé par la Région Bretagne, le ministère de la Culture - DRAC Bretagne, la Ville de Rennes, le Conseil Département d'Ille-et-Vilaine, avec le soutien du Conseil Départemental du Morbihan et de Rennes Métropole.

CHŒUR DE CHAMBRE MÉLISME(S)

Créé en 2003 dans les Côtes-d'Armor par son directeur artistique Gildas Pungier, le Chœur de Chambre Mélisme(s) poursuit depuis ses débuts un parcours musical varié et toujours exigeant. La résidence à l'Opéra de Rennes depuis 2016 a contribué à forger une identité singulière dans laquelle la double activité de Mélisme(s), à la fois chœur de chambre et chœur lyrique, permet un enrichissement mutuel des répertoires abordés, allant des grands compositeurs classiques à la création contemporaine, du romantisme allemand aux compositeurs français et bretons (de la fin 19^e - début 20^e). Cette diversité est également rendue possible grâce au travail unique de Gildas Pungier sur le son, l'équilibre recherché entre expression individuelle et le collectif du chœur, qui donnent à l'ensemble sa couleur unique et sa grande plasticité.

Particulièrement intéressé par les musiques populaires et traditionnelles, et convaincu qu'elles sont une source revivifiante pour l'interprétation de la musique « savante », Gildas Pungier n'hésite pas à y puiser l'inspiration qui irrigue régulièrement le travail du chœur comme avec le projet mené avec Marthe Vassallo *Les Lavandières de la Nuit*. Mélisme(s) s'épanouit également en empruntant des « chemins de traverse », mis en œuvre par les transcriptions de son directeur musical, comme avec la *Création* de Haydn et de la *Messe en ut* de Mozart, en collaboration avec l'ensemble A Venti ; la *Petite Messe Solennelle* de Rossini, mise en scène par Jos Houben et Emily Wilson ; la version chantée du *Carnaval des animaux* de Saint-Saëns sur un texte d'Emmanuel Suarez ; ou encore *Brahms le Tzigane*, mettant en lumière l'inspiration tzigane dans la musique de Brahms, en collaboration avec le Bankal Trio.

Ces compagnonnages reflètent un véritable pilier de la vie du chœur, car Gildas Pungier sollicite régulièrement de nombreux artistes et personnalités d'horizons variés à venir cheminer aux côtés de Mélisme(s) : Sabine Devieille, Eric Tanguy, Olivier Mellano, Karol

Mossakowski, Marthe Vassallo, Thomas Ospital, Adam Laloum, Guillaume Andrieux, Keren Ann, Grégoire Pont, Denisa Kerschova, le Chœur de chambre Dulci Jubilo, dirigé par Christopher Gibert... Le Chœur de Chambre Mélisme(s) collabore également avec le Banquet Céleste, l'Orchestre National de Bretagne, ou l'Ensemble Matheus de Jean Christophe Spinosi.

Des salles bretonnes aux plus grandes scènes hexagonales (Théâtre des Champs-Élysées, La Seine Musicale, L'Athénée, Halle aux Grains, Besançon, Compiègne, Lyon, Bordeaux, La Rochelle, Dunkerque, Rouen...) ou aux festivals prestigieux (La Chaise Dieu, Noirlac, Annecy, Rocamadour, Besançon, Beaune, Sablé-sur-Sarthe...), de la Philharmonie du Luxembourg aux Festivals d'Utrecht et Ars Musica de Bruxelles, Mélisme(s) se déploie sur un vaste territoire. Par ailleurs, le Chœur de Chambre Mélisme(s) s'honore d'avoir compté parmi ses membres de jeunes chanteurs et chanteuses parmi les plus brillants de leur génération : Sabine Devieille, Mailys de Villoutreys, Elsa Benoit, Ambroisine Bré, Cyrille Dubois, Jean-Christophe Lanièce, Timothée Varon... Il s'attache à poursuivre cette mission d'insertion professionnelle, notamment dans le cadre de projets en partenariat avec le Pont Supérieur d'Enseignement Bretagne-Pays de la Loire.

Ces dernières années, le Chœur de chambre Mélisme(s) a le plaisir de s'inscrire dans le projet Objectif Chœurs ! en Bretagne, avec sa participation au « Chœur régional », dirigé par Gildas Pungier et Maud Hamon-Loisance, et composé d'enseignants de l'Éducation Nationale et de l'Enseignement Spécialisé ainsi que de musiciens intervenants en milieu scolaire, et l'honneur de prendre part à « Chants libres », le festival de chant choral de la Fondation Bettencourt Schueller.

Le Chœur de chambre Mélisme(s) est soutenu par le Ministère de la Culture - DRAC Bretagne, la Région Bretagne, le Département des Côtes d'Armor, la Ville de Rennes ; il est en résidence à l'Opéra de Rennes.

LAURA ULLOA

SOPRANO



Originnaire de La Havane à Cuba, Laura Ulloa est diplômée du Conservatoire Amedeo Roldán dans sa ville natale. Elle s'installe ensuite en Italie où elle obtient son diplôme de chant au Conservatoire J. Tomadini à Udine.

Elle est lauréate de plusieurs concours internationaux tels que le Grand Prix Raúl Camayd (Cuba) en 2014, le Prix d'interprétation au Concours Oper Oder Spree (Allemagne) en 2015, Troisième Prix dans le « Gaetano Zinetti » Concours International (Italie) en 2016, Premier Prix au « Concours Beniamino Gavasso » à Pordenone (Italie) en 2018 et le Prix National des Arts 2020 dans la section chant lyrique, décerné par le Ministère italien de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la recherche.

Elle démarre sa carrière à l'Opéra National de Cuba avec *Cavalleria Rusticana* (Lola), le *Requiem* de Mozart et le *Stabat Mater* de Pergolèse. Elle fait ses débuts en 2015 dans la plus célèbre Zarzuela cubaine, *Cecilia Valdés*, et ensuite dans l'opéra contemporain de Valera Roberto, *Cubanacán*. Elle fait ses débuts en Italie en 2017 avec le rôle d'Eleonora dans *Prima la musica e poi le parole* de Salieri ; en 2018, elle chante le rôle-titre dans *Suor Angelica* de Puccini, en 2019 Donna

Anna dans *Don Giovanni* mis en scène par Katia Ricciarelli au Teatro Stabile de Potenza et la même année Gilda dans *Rigoletto*. Elle interprète également Adina dans *L'Elisir d'amore* en version concert, ainsi que *L'Exultate Jubilate* de Mozart, *Lauda per la Natività del Signore* de Respighi, le *Requiem* de Fauré et *Carmina Burana* de Carl Orff, la symphonie n° 49 de Hadyn avec le Filarmonici Friulani Orchestra. En 2021, elle participe au Festival Donizetti à Bergame.

Elle est admise à l'Accademia per Cantanti Lirici du Teatro San Carlo à Naples en octobre 2021 sous la direction de Mariella Efully. Elle enchaîne avec le rôle de Musetta dans *La Bohème* au Teatro San Carlo. En janvier 2024, elle fait ses débuts dans le rôle-titre de *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra de Tel Aviv.

Ses récents engagements : *La Bohème* (Musetta) à l'Opéra de Tel Aviv ; *Lu OpeRave* au Festival Donizetti ; *Don Giovanni* (Zerlina) au Teatro La Fenice ; *La Bohème* (Musetta), *La Damnation de Faust*, *Cantata di San Gennaro 1775* de P. Cafaro au Teatro San Carlo à Naples.

Laura Ulloa chantera pour la première fois en France avec cette nouvelle production de *Lucia di Lammermoor*.

ELEONORA BELLOCCI

SOPRANO



Née à Florence, Eleonora Bellocci étudie sous la direction de Donatella Debolini et obtient son diplôme avec mention au Conservatoire de musique Luigi Cherubini en 2019. En 2016, elle rejoint l'Accademia Rossiniana avec Alberto Zedda et fait ses débuts dans le rôle de Corinna dans *Il viaggio a Reims* au Festival Rossini Opera à Pesaro. Elle fréquente ensuite l'Académie Maggio Musicale Fiorentino où elle étudie sous la tutelle d'artistes internationaux de renom, se produisant dans de grandes productions pour l'Opéra de Florence, notamment *Fra Diavolo* d'Auber (Zerlina), *Scuola de' gelosi* de Salieri (Ernestina), *Hänsel und Gretel* d'Humperdinck (Gretel), *Carmen* (Frasquita), *La Cenerentola* (Clorinda) et *Viva la Mamma* (Prima Donna).

Eleonora Bellocci est lauréate du premier prix des concours internationaux de chant « Carlo Guasco » et « Giulio Neri » et du prix international Belcanto au Festival d'opéra Rossini à Wildbad.

Elle fait ses débuts en 2019 dans le rôle de la Reine de la Nuit dans la nouvelle production de Gianluigi Gelmetti/Pier Luigi Pizzi au Teatro Massimo Bellini à Catane, et quelques années plus tard dans la production de Barrie Kosky à l'Opéra de Tel Aviv. Elle interprète Susanna dans *Le Nozze di Figaro* au Teatro Comunale de Bologne.

Parmi ses rôles marquants, citons Elisetta dans *Le Matrimonio segreto* de Cimarosa dans une production de Pier Luigi Pizzi au Teatro Regio Torino, La Fortuna dans *Il Ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi dans la nouvelle production d'Ottavio Dantone et Robert Carsen au Teatro del Maggio Musicale Fiorentino et Angelo dans *La Resurrezione* de Haendel aux côtés du Concerto Copenhagen au Wiener Konzerthaus.

Le Festival de musique ancienne d'Innsbruck a invité Eleonora à interpréter le rôle-titre dans l'œuvre rare *Leonora* de Ferdinando Paër sous la direction d'Alessandro De Marchi et le rôle d'Abiathar dans *Rex alomon* de Tommaso Traetta sous la direction de Christophe Rousset. Eleonora Bellocci est régulièrement invitée au Teatro Filarmonico di Verona où elle a chanté sa première *Gilda* dans la mise en scène d'Arnaud Bernard, Giulia dans *La Scala di seta* de Rossini aux côtés de Nikolas Nägele, Ofelia dans *Amleto* de Franco Faccio et Lisette dans *La Rondine* de Puccini. Elle a également incarné Musetta dans *La Bohème* pour le Festival d'opéra des Arènes de Vérone.

Au cours de la saison 2025-2026, Eleonora interprétera le rôle de Zerlina dans une nouvelle production de *Don Giovanni* au Festival Caracalla de l'Opéra de Rome et celui de Blonde dans *Die Entführung aus dem Serail* dans une production de Gianluca Capuano/Michel Fau au Teatro Regio di Torino. Elle fera ses débuts dans le rôle de Fauno dans *Ascanio in Alba* de Mozart sous la direction de Christophe Rousset au Theater an der Wien, au Théâtre des Champs-Élysées à Paris et à l'Opéra de Lausanne.

Avec cette production, Eleonora Bellocci fait à la fois ses débuts en France et chante sa première *Lucia di Lammermoor*.

CÉSAR CORTÉS

TÉNOR



César Augusto Cortés Betancourt est un ténor colombien né à Cali (Colombie). Diplômé en musique de l'Université pédagogique nationale, il vit à Barcelone où, en 2019, il a obtenu un master au Conservatoire du Liceu sous la direction de Marta Matheu. Il a suivi des masterclasses avec des artistes renommés comme Miquel Ortega Pujol, Gino Quilico et Teresa Berganza.

Il a été récompensé dans plusieurs concours : lauréat du Concours national de chant organisé par l'Orchestre philharmonique de Bogotá (Colombie) en 2016 ; lauréat du Concours international de chant Josep Palet (Martorell) en 2017 ; deuxième place au Concours international de chant Andrea Chénier à Foggia (Italie).

Après ses débuts en tant que soliste en 2015 avec l'Opéra de Colombie, dans le rôle d'Edoardo dans *La Cambiale di matrimonio*, il a eu l'occasion de se produire en Espagne dans le rôle de Florville dans *Il Signor Bruschino* avec l'Opéra de Sarrià dirigé par Raul Jimenez, dans le rôle de Tamino dans *Die Zauberflöte* au Palau de la Música Catalana, préparant le rôle avec Francisco Araiza, et dans le rôle de Ferrando dans *Così fan tutte* avec l'Opéra de Sabadell. Son répertoire inclut des rôles principalement dans des œuvres de Rossini, Mozart, Donizetti, Bellini et Verdi, parmi lesquels : *Il Barbiere di Siviglia*, *La Cenerentola*, *Lucia di Lammermoor*, *Die Zauberflöte*, *La Sonnambula*.

Ses engagements récents et à venir :
En 2024/2025 : *La Fille du régiment* au Teatro Petruzzelli de Bari, *Il Barbiere di Siviglia* et *La Cenerentola* à la Deutsche Oper am Rhein de Düsseldorf, *Il Barbiere di Siviglia* à l'Opéra de Lille et au Royal Opera de Stockholm
En 2025/2026 : *La Sonnambula* au Teatro Massimo de Palerme, *Lucia di Lammermoor* à Anvers, Gand, Rennes, Nantes, Angers et Massy, *Falstaff* au Liceu de Barcelone, *Il cappello di paglia di Firenze* à Cagliari.

ANDRÉS AGUDELO

TÉNOR



Andrés Agudelo est diplômé de l'Universidad Central de Bogota, puis de La Maîtrise Notre-Dame de Paris, du Conservatoire Supérieur de Musique de Paris et de l'École de musique Reine Sophie de Madrid. En 2017, il est nommé par le chef d'orchestre David Stern pour l'Opéra Studio (Opera Fuoco) à Paris. De 2019 à 2021, il est membre de l'Opéra Studio de l'Opéra d'État de Bavière à Munich.

Andrés Agudelo a remporté plusieurs prix, dont le prix Thierry, le prix Mermod du meilleur étudiant de l'Académie d'opéra du Festival de Verbier (2018), la médaille Alejandro Gutierrez du gouvernement colombien de Caldas (2017) ainsi que plusieurs prix en Amérique latine.

Parmi ses projets récents, citons ses débuts dans le rôle du comte Almaviva dans *Il Barbiere di Siviglia* au Teatro Verdi de Salerne, ainsi que dans le rôle d'Alfredo dans *La Traviata* à l'Opéra de Darmstadt. À l'Opéra de Toulon, il fait ses débuts dans le rôle de Beppe dans *Pagliacci* de Leoncavallo et chante Harry dans *La Fanciulla del West*, Heinrich dans *Tannhäuser*, Offizier/Ariadne auf Naxos, Messagero/Aïda.

Parmi ses prestations en solo, citons la 9^e *Symphonie* de Beethoven avec le Jeune Orchestre symphonique de Colombie, le *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre philharmonique de Bogota dirigé par Patrick Fournillier, les *Vesperae Solennes de confessore* avec l'Orchestre de chambre de Paris dirigé par Arianne Matiakh et le *Stabat Mater* de Dvorak avec L'Atelier des Songes à Paris. Il chante également dans la *Messe en si mineur* de Bach sous la direction de David Stern à la Philharmonie de Paris et au Shanghai Symphony Hall.

Au cours de la saison 2024/25, Andrés chante Alfredo dans *La Traviata* à l'Opéra de Glyndebourne ainsi que Pong dans *Turandot* à l'Opéra national de Bavière. Il fait ses débuts en tant que ténor solo dans le *Requiem* de Verdi avec l'Orchestre philharmonique de Zagreb et chante Beppe dans *Pagliacci* et Gastone dans *La Traviata*, tous deux à l'Opéra national de Bavière à Munich.

Au cours de la saison 2025/26, il fera ses débuts dans le rôle de Rodolfo (*La Bohème*) au Festival de Glyndebourne au Royaume-Uni, puis dans celui d'Edgardo dans *Lucia di Lammermoor* en France à l'Opéra de Rennes et à Angers Nantes Opéra. Il fera également ses débuts à Oviedo dans le rôle de Don Luis de Vargas dans *Pepita Jiménez* d'Albéniz. Il reviendra à l'Opéra national de Bavière dans le rôle de Beppe dans *Pagliacci* de Leoncavallo.

JEAN-VINCENT BLOT

BARYTON-BASSE



Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Jean-Vincent Blot se perfectionne auprès de Hartmut Höll, Malcolm King et Margaret Hönig.

Très vite invité sur de nombreuses scènes, il chante Thoas dans *Iphigénie en Tauride* de Piccinni (Orchestre national de France, Nuremberg), le Grand Prêtre dans *Padmâvatî* de Roussel (Théâtre du Châtelet, Festival de Spoleto), Arkel dans *Pelléas et Mélisande* (Prague, Clermont-Ferrand, Festival d'Hardelot), Zuniga dans *Carmen* (Nancy, Nice, Antibes, Montpellier et Metz), Basilio dans *Le Barbier de Séville* (Belgique, et dans une adaptation à Nantes), Haly dans *L'Italienne à Alger* (Vichy), Lodovico dans *Otello* (Santander), Ceprano dans *Rigoletto* (Metz, Rennes, Nancy et Caen), Douphol dans *La Traviata* (Rennes), Rambaldo dans *La Rondine* (Nancy), le Dignitaire dans *Le Portrait* de Weinberg (Nancy), le Premier Soldat / Nazaréen et Deuxième Soldat dans *Salomé* (respectivement à Metz et Bordeaux), Daland dans *Der Fliegende Holländer* (Rouen), Zaretsky dans *Eugène Onéguine* (Tours), la Duègne dans *Les Caprices de Marianne* d'Henri Sauguet (tournée en France), Siroco dans *l'Étoile* de Chabrier (Nancy), Géronte dans *Le Médecin malgré lui* (Rennes), Luther et Crespel dans *Les Contes d'Hoffmann* (Toulon), l'Aubergiste dans *Chérubin* de Massenet (Montpellier), un Berger

et le Médecin dans *Pelléas et Mélisande* (Bordeaux), Nourabad dans *Les Pêcheurs de perles* (Bordeaux).

Au cours des récentes saisons, il a chanté Le Duc dans *Roméo et Juliette* (Scala de Milan), Le Comte des Grieux dans *Manon* (Liceu de Barcelone), Crespel dans *Les Contes d'Hoffmann* (Deutsche Oper de Berlin, et couplé avec *Luther* à Brême et Baden-Baden), Le Spectre du Roi dans *Hamlet* (Angers, Nantes, Rennes, Massy), le Gouverneur dans *Le Comte Ory* (Rennes et Rouen), Tom dans *Un Ballo in Maschera* (Angers, Nantes, Rennes), Zuniga dans *Carmen* (Saint-Etienne, Bordeaux, Massy, Reims, Toulouse), Jupiter dans *Platée* (Toulouse, Versailles), Le Bonze dans *Madame Butterfly* (Bordeaux, Saint-Etienne), Sciarrone dans *Tosca* (Nancy), Le Roi dans *Aïda* (Montpellier), Grenvil dans *La Traviata* (Nancy, Angers, Nantes et Rennes), Le Grand Inquisiteur dans *L'Africaine* de Meyerbeer (Marseille), Le Fauteuil / L'Arbre couplé avec Don Inigo Gomez dans le dyptique *L'Enfant et les Sortilèges / L'Heure Espagnole* (Avignon et Tours) Angelotti dans *Tosca* (Angers, Nantes et Rennes) et Ramunc dans *Sigurd* de Reyer à Marseille.

Au concert, il chante notamment les rôles de basse soliste dans *Jeanne d'Arc au Bûcher* d'Honegger (Santa Cecilia à Rome sous la direction d'Antonio Pappano), *Renard* de Stravinsky (Radio France, Toulon), *Pulcinella* de Stravinsky (Rennes), la *Messa di Gloria* de Puccini (Toulon, Metz).

Il chante le rôle de Colline dans *La Bohème 2050*, long-métrage musical dystopique d'après *La Bohème* de Puccini pour France Télévision.

Lors de la saison 2025-2026, il chante Jupiter dans *Platée* à l'Opéra de Versailles, Calchas dans *La Belle Hélène* à l'Opéra d'Avignon et Rocco dans *Fidélité* au Festival de Saint-Céré.

MATHIEU GOURLET

BASSE



Diplômé du CRD de Roubaix en chant et du CRR de Lille en art dramatique, Mathieu Gourlet se positionne comme un artiste pluridisciplinaire.

Au théâtre, c'est avec la Compagnie AH qu'il fait ses débuts sur les scènes parisiennes en interprétant Obéron dans *Le Songe d'une nuit d'été*. Proche des arts du cirque, il est cofondateur de la Compagnie d'acrobates Offthegrips, actuellement en résidence dans les Hauts-de-France.

Son parcours vocal l'amène à travailler avec des professionnels reconnus tels que Gabriel Bacquier, Ludovic Tézier, Patrizia Ciofi, Fabrice di Falco, Thomas Jolly, Alex Ollé, Christian Schiaretti, Marie-Eve Signeyrole, Roberto Rizzi Brignoli, Alain Altinoglu, Eivind Gullberg Jensen, Jean-Claude Malgoire. Il est membre de la Promotion 23-24 de Génération Opéra.

Il a récemment incarné les rôles de Sarastro (*Une Petite flûte enchantée*) et du Conte di Ceprano (*Rigoletto*) à l'Opéra de Toulon, du Sacristain (*Tosca*) au Théâtre impérial de Compiègne et en tournée française, de Masetto (*Don Giovanni*) avec l'ARCAL au Théâtre de l'Athénée, ou encore de Osmin (*L'Enlèvement au Sérail*) aux opéras de Clermont Auvergne et Reims.

Parmi les autres rôles qu'il a déjà chanté citons Guccio (*Gianni Schicchi*) à l'Opéra national de Lorraine, Carnaval (*Le Carnaval de Venise*) en tournée avec Il Caravaggio, Bartolo (*Les Noces de Figaro*) à Oppède-le-vieux, le Berger (*Pelléas et Mélisande*) et Colas (*Bastien et Bastienne*) au Théâtre Pierre de Roubaix ou encore Jupiter (*Platée*) aux Nuits du Mont Rome ; il se produit régulièrement avec l'Ensemble Il Buranello, le New Baroque Times ainsi qu'avec l'Ensemble Septentrion.

Lors de la saison 2025-2026, Mathieu Gourlet chante les rôles de Sarastro (*Une Petite flûte enchantée*) à l'Opéra de Lausanne, Angelotti (*Tosca*) à l'Opéra de Saint-Étienne, Le Commandeur et Masetto (*Don Giovanni*) en tournée avec l'ARCAL, Frère Jean (*Roméo et Juliette*) au Théâtre des Champs-Élysées, ou encore Pilate (*Passion selon saint Jean*) en tournée de concerts avec l'ensemble Il Caravaggio et la *Grande Messe en Ut mineur* de Mozart avec le Concert de la Loge.

OPÉRA DE RENNES

 Opéra de Rennes

 @OperadeRennes

 @operadeRennes

Opéra de Rennes
CS 93111 - 35031 Rennes cedex
Administration **02 23 62 28 00**
Billetterie **02 23 62 28 28**
billetterie@opera-rennes.fr

CONTACTS PRESSE

PRESSE NATIONALE
MYRA
Yannick DUFOUR - 06 63 96 69 29 - Yannick@myra.fr

OPÉRA DE RENNES
Alexis Bross - alexis.bross@opera-rennes.fr
Marie-Cécile Larroche - mcecile.larroche@opera-rennes.fr

Photos

Page 7 : Jakob-Lehmann © Pauline-Cluzeau
Page 8 : Simon Deletang - DR
Page 11 : Laura Ulloa - DR
Page 12 : Eleonora-Bellocci © Valentina Mazzola
Page 13 : César Cortés - DR
Page 14 : Andrés Agudelo - DR
Page 15 : Jean-Vincent Blot - DR
Page 16 : Mathieu Gourlet © Génération Opéra

COUVERTURE

Conception graphique Manathan, manathan-studio.fr. - dessin Stéphane Jamet

N° d'entrepreneur de spectacles : L-R-2025-000343, L-R-2025-000328 et L-R-2025-000327